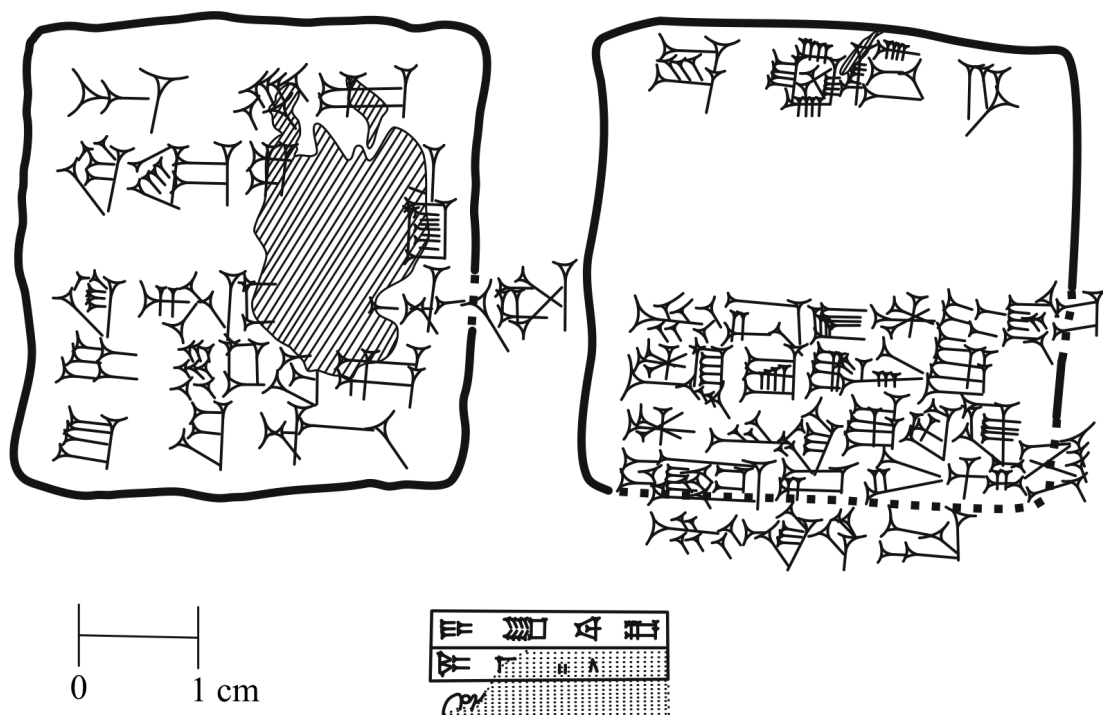


rather -a. The verbal chain at the end has been shortened from the more common mu-un-na-e₃-a to simply mu-na-e₃.



Note

1. The year name is to be restored most probably as: mu en ^dEn-[ki Eridu]/^{ki}-ga maš₂-e <i₃>-pa₃. Thanks are due to Tohru Ozaki for pointing out this text.

Bibliography

- Abbreviations: *AS* 17 = BUCCELLATI & BIGGS 1969; *NATN* = OWEN 1982; *TMH NF* 1-2 = POHL 1937; *TUT* = REISNER 1901; *UET* 3 = LEGRAIN 1937; *UET* 9 = LODING 1976.
- BUCCELLATI, G. & BIGGS, R. D. 1969, *Cuneiform Texts from Nippur: The Eighth and Ninth Seasons*. (AS 17). Chicago.
- LEGRAIN, L. 1937, *Business Documents of the Third Dynasty of Ur*. (UET 3). London.
- LODING, D. 1976, *Economic Texts from the Third Dynasty*. (UET 9). Philadelphia.
- OWEN, D. I. 1982, *Neo-Sumerian Archival Texts Primarily from Nippur in the University Museum, the Oriental Institute, and the Iraq Museum*. Winona Lake, Indiana.
- OZAKI, T. & YILDIZ, F. 2002, "Neue Ur-III Texte in den Nippur- und Puzriš-Dagan-Sammlungen der Archäologischen Museen zu Istanbul." *JCS* 54: 1-23.
- POHL, A. 1937, *Rechts- und Verwaltungsurkunden der III. Dynastie von Ur: autographiert und mit Inventarverzeichnis und Namenlisten versehen*. (TMH NF 1-2). Leipzig.
- REISNER, G. 1901, *Tempelurkunden aus Telloh*. Berlin.
- SIGRIST, M. 2001, *Neo-Sumerian Archival Texts in the Nies Babylonian Collection*. (CBCY 3). Bethesda, Maryland.

Sergio TANG <sergio.tang@yale.edu>
Yale University, New Haven (USA)

34) Iddin-Dagan A 171-175 — Dans BaBi. 8 (2014) 23, 37 et comm. pp. 54 sq., je translittérais et traduisais Iddin-Dagan A 171-175 de la manière suivante¹⁾:

- 171) nam kur-kur-ra tar-re-da-ni (x 4 // zi kur-kur-ra en₃ tar-re-de₃ [A et probabl. H²⁾])
172) u₄ sağ zi-de₃ igi KARA₂.KARA₂-de₃ (A // igi kara₂-ke₃-de₃ [B, C et probabl. F])
173) u₄-nu₂-a me šu du₇-du₇-da (A et peut-être F // du₇-du₇-de₃ [B et C])

174) za₃-mu u₄ ġarza-ka

175) nin-ġu₁₀-ra ki-nu₂ mu-na-an-ġar (A // ba-an-da¹⁷-ġar [B] //)

“Comme elle s’apprête à déterminer le destin de tous les pays, au jour où les bons serviteurs doivent être inspectés, au (jour de) la disparition de la lune, où les *me* sont accomplis, au point culminant de l’année, au jour des rites, une couche est installée pour ma maîtresse.”

Dans son récent *Mesopotamische Schöpfungstexte in Ritualen. Methodik und Fallstudien zur situativen Verortung* (= Mythological Studie 3, 2021) 66 sq., K. Maiwald, s’inspirant d’une suggestion de A. Zgoll, a proposé une traduction différente de ce passage: “Als sie (= die Göttin) dabei war, das Schicksal für die Fremdländer zu entscheiden, **(am) Tag**, um die rechten Köpfe zu inspizieren, **(am) Tag des (rituellen) Niederlegens** (= von Innana), um die *me* (= göttliche Machtmittel) vollkommen zu machen, **an der Jahresgrenze, an (diesem) Tag der Kultbräuche**, stellte er (= der König) für meine Herrin ein Bett auf” (caractères gras de l’auteur) (p. 66). Et elle précise (p. 67): “Zeile 173 ist eine Vorwegnahme der Zeile 175 (Aufstellen des rituellen Bettes) und des damit verbundenen Rituals, das rituelle Niederlegen der Göttin Innana im Rahmen der Heiligen Hochzeit.” La traduction usuelle par “à la nouvelle lune”/“au (jour de) la disparition de la lune” serait d’après elle invraisemblable, parce que la nouvelle lune est un jour néfaste, impropre donc à la consommation du mariage sacré.

Indépendamment du fait que la syntaxe serait assez bizarre (u₄ et u₄ nu₂-a pendent), cette hypothèse suppose pour u₄(-)nu₂-a une acception tout à fait inhabituelle (le seul autre exemple possible que je connaisse est Alster, OLP 21, 11 sq. 1.11 // 1.26, mais le sens n’est pas assuré³). Par ailleurs, sa critique de l’interprétation traditionnelle n’est pas fondée. La ligne 173 est à la jonction entre l’inspection du personnel (167-169) et le mariage sacré (174 sq.). Or il est bien connu d’une part que ces deux événements sont associés (v. D. Charpin, *Le clergé d’Ur au siècle d’Hammurabi (XIX^e-XVIII^e siècles av. J.-C.)* [1986] 213 sq. avec litt. ant. et P. Attinger BaBi. 8 [2014] 54 sq.), de l’autre que la nouvelle lune est certes un jour néfaste, mais aussi un jour “décisif pour l’accomplissement des grands rites et même pour le destin personnel” (A. Cavigneaux, ZA 104 [2014] 33 ad 164); cf. surtout les passages suivants:

- Adapa 164: u₄-nu₂-a u₄ di du₁₁-ga-a-ba “à la nouvelle lune, en ce jour où les jugements sont rendus”.
- Élégie 1:90: ^dnanna-a u₄-nu₂-a nam-zu ħe₂-tar-re “Que Nanna fixe ton destin à la nouvelle lune!”
- Išme-Dagan Ma 19 sq.: [u₄-n]u₂-a iti šu du₇-a-zu uġ₃¹⁷-e u₃-me-^fx¹[p]_{a3} / [e]n kur-ra di gal ^fmu¹-ku₅-re₆-en ka-aš ma[h] m]u-bar-re-en “(A ton [de Nanna] jour du coucher, où tu as accompli le mois/où le mois est accompli =) Au jour de la nouvelle lune, lorsque le mois est révolu, seigneur, tu rends de grands jugements dans le monde infernal, tu y prends des décisions sublimes” (noter šu du₇ comme dans Iddin-Dagan A 173).
- Dans la série Inbu enfin, le 29^e jour (U₄ 29-kam₂ U₄.NU₂.AM₃) est le jour où les Igigi et les Anuna sont “*passés en revue*” ou “*mis en ordre*” (*in-neš-še/ši-ru*) (cf. Livingstone, CUSAS 25, 210 rev. i 35, 222 rev. ii 37’ sq. et 232 rev. i 22’ sq.). Quel que soit le sens exact d’*ešēru* N (comp. les traductions divergentes dans CAD E 363 s.v. *ešēru* 15 et B 299 s.v. *bubbulu* 2, b), l’idée reste la même. On a affaire à une “remise en ordre” du monde des dieux.

Pour en revenir à notre passage, il ressort des ll. 167 sqq. que la cérémonie se déroulait sur plusieurs jours. Elle débutait à la nouvelle lune par une inspection du personnel et était suivie (certainement en un jour faste!) du mariage sacré.

Notes

1. Ma translittération ne reproduit pas exactement l’original.
2. A et H sont normalement les deux meilleurs duplicats, mais leur leçon est ici inférieure à celle de BCD²F tant grammaticalement (absolument après en₃ tar) que sémantiquement.
3. u₄(-)nu₂-a ma-mu₂-zu ħe-en-sa₆ / zi-ga-am₃ enim-ġar-ra-zu ħe-en-sa₆. La traduction classique et sémantiquement la plus naturelle est “Lorsque (tu) es couché, puissent tes rêves être de bon augure, lorsque (tu) es debout, puissent tes présages être favorables!” Problématique est toutefois le fait que u₄(-)nu₂-a (A et D) n’est syntaxiquement pas parallèle à zi-ga-am₃ (A et D) et que l’on attendrait de toute façon nu₂-a-zu-ne/zi-ga-zu-ne. Une temporelle de type u₄ B_{non-conj}(-a) n’est pas une structure usuelle, et si u₄ nu₂-a signifiait littéralement “le moment de l’être couché”, u₄ nu₂-a-ka serait alors de mise. L’alternative serait de traduire “(Même) à la nouvelle lune (un jour néfaste), puissent tes rêves être de bon augure! (C’est le lever =) Au lever, puissent tes présages être favorables!” Elle est grammaticalement préférable, mais semble très artificielle.

Pascal ATTINGER < pascal.atteringer@iaw.unibe.ch >
Neuchâtel (SUISSE)